



La façade du Musée
d'Aquitaine

© Mairie de Bordeaux, photo
Lysiane Gauthier

nom du musée : **Musée d'Aquitaine**
adresse internet : <http://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/fr>
propriétaire des collections : **Ville de Bordeaux**
gestion du musée : **Ville de Bordeaux**
volume des collections : **1 300 000 biens dont 13, 28 % récolés au 31/12/2012**
date de validation du PRD : **05/12/2008**

Le Musée d'Aquitaine présente, sur 5000m², l'histoire de Bordeaux et de sa région de la préhistoire au XXI^e siècle. De prestigieuses collections d'archéologie, d'histoire, d'ethnographie régionale et extra européenne retracent la vie des Aquitains et leurs relations avec le reste du monde.

Riche « musée de patrimoine » mais aussi « musée de civilisation » puisqu'il interroge le passé pour répondre aux questions qui se posent aujourd'hui, ses programmes mettent en évidence les échanges, la circulation des hommes, des biens et des idées qui sont au cœur des débats contemporains.

Les partenariats qu'il entretient avec les universités, les centres de recherche et de nombreux musées dans le monde en font un haut lieu de la diffusion des savoirs. Il mène une politique d'action culturelle dynamique – conférences, cycles d'enseignement, débats, concerts, animations – qui l'ouvre sur la ville.

Avec plus de 140 000 visiteurs par an, le Musée d'Aquitaine inscrit son action dans le cadre de « Bordeaux patrimoine mondial de l'humanité » et contribue fortement au rayonnement de la ville et de la région.

Les collections du Musée d'Aquitaine se sont constituées au fil du temps par l'apport successif des différents musées de la Ville. A partir des années 1960, certains domaines ont fait l'objet de campagnes de collectes systématiques comme l'ethnologie rurale régionale. Enfin, les nombreux travaux dans la ville ont mis au jour une grande quantité de pièces archéologiques qui rejoignent les collections du musée après étude par le Service Régional de l'Archéologie.

Aujourd'hui le musée d'Aquitaine est un musée encyclopédique riche de plusieurs centaines de milliers d'objets qui couvrent des champs très vastes : l'Aquitaine du paléolithique à nos jours ; des collections extra européennes importantes en particulier pour l'Océanie et l'Afrique ; des collections antiques surtout gallo-romaines mais avec quelques ensembles concernant l'Égypte, et la Grèce ; des collections d'ethnologie régionale sur la vigne et le vin notamment.

Un programme de rénovation des salles d'exposition permanente a permis d'ouvrir en 2009 de nouvelles salles consacrées au XVIII^e siècle et qui accordent une place importante à la Traite des noirs et de l'esclavage. En 2014 les aménagements se poursuivront avec l'ouverture de salles consacrées aux relations avec les outremer au XIX^e siècle. Entretemps les salles de préhistoire ont fait l'objet d'une complète rénovation.

MISE EN VALEUR ET DIFFUSION DES COLLECTIONS A PARTIR DU RÉCOLEMENT DÉCENNAL AU MUSEE D'AQUITAINE

Les collections iconographiques du Musée d'Aquitaine traitent aussi bien d'histoire, d'urbanisme, d'architecture que d'ethnographie. Elles comprennent des tableaux, dessins, estampes, affiches et cartes géographiques anciennes, associés à un fonds important de photographies et cartes postales. Leur nombre est estimé à 5 000 pour les dessins, estampes, peintures, affiches et à 65 000 pour les photographies et cartes postales.

Au sein de ce département, le Musée d'Aquitaine conserve le fonds du photographe Félix Arnaudin, né et mort à Labouheyre (1844-1921) au cœur de la Grande Lande. Félix Arnaudin a consacré quarante cinq ans de sa vie à sillonner cette région et à fixer ses traits par l'image à un moment où paysages, traditions et activités agro-pastorales subissent d'importantes transformations. Son œuvre constitue donc un témoignage remarquable sur la vie quotidienne traditionnelle dans les Landes à la fin du XIXe siècle et au tout début du XXe siècle.

Le fonds Félix Arnaudin comprend 3218 clichés sur plaque de verre, récolés en 2007. Le travail réalisé à cette époque par un vacataire a consisté en une saisie informatique de chacun de ces clichés dans une base de données documentaire. Les informations relevées à partir des œuvres (titres, dimensions...) ont été confrontées avec celles qu'offraient les deux registres d'inventaire réglementaires consacrés à cette collection. Une indexation a été réalisée selon la méthode préconisée par les gestionnaires de la base Joconde. Les documentalistes ont particulièrement veillé à l'indexation des noms de lieux et à leur délicate hiérarchie qui se développe du département des Landes, passant par les communes, lieux-dits et parfois les noms de quartiers. Ce souci n'est pas anodin puisque Félix Arnaudin prenait soin de consigner ces informations dans des carnets de note conservés au musée.

Parallèlement au récolement, une étude réalisée en mars 2010 par un consultant en conservation préventive a permis de mieux appréhender les modes de conservation de ce type de collection. Ainsi, les photographies et cartes postales du département ont pu être rassemblées dans une réserve dotée d'un système de régularisation de la température (constante à 18°) et de l'humidité (40 à 50 °%). Les clichés Arnaudin ont bénéficié d'un espace de stockage dans ce local adapté où ils sont conservés aujourd'hui.

Dans le même temps, la conservation des clichés sur verre de Félix Arnaudin a été améliorée par un meilleur conditionnement dans des boîtes de conservation et pochettes individuelles en matériau neutre.

La collection Arnaudin a également fait l'objet d'une campagne de numérisation, par le biais de l'appel à projet du Ministère de la Culture en 2009. Ces plaques sont en ligne en totalité sur le site du musée d'Aquitaine ouvert en 2012, et pour 1026 d'entre elles, consultables sur la base Joconde. En mai 2013, elles ont été présentées dans la rubrique « Zoom du mois de mai » de la base Joconde. La mise en ligne sur les deux sites Web permet de rendre accessibles au plus grand nombre des œuvres qu'il est difficile d'exposer en raison de leur extrême fragilité.

Une seconde étape du travail sur le fonds Arnaudin concerne aujourd'hui les 2714 épreuves originales sur papier et 318 archives manuscrites dont la saisie dans la base de données du musée et le récolement viennent d'être achevés en juillet 2013. Une photographe professionnelle vacataire a mené un patient travail permettant d'associer les clichés sur verre avec les tirages papier leur correspondant. Ces fonds ont en outre reçu le soutien du Ministère de la Culture grâce à l'appel à projet de numérisation 2011.

Un ensemble inédit de plaques de verre stéréoscopiques provenant du fonds Arnaudin fera l'objet d'une demande de financement au titre de l'appel à projet de numérisation 2014. Ces plaques représentent la campagne d'Orient et sont intéressantes au titre de la photographie de la guerre de 1914-1918. Associée à un autre fonds stéréoscopique (110 plaques de verre positives) du photographe Louis Darquey (Cudos, 1873 - Bordeaux, 1961) sur la région du Bazadais en Gironde et la vallée d'Aspe dans les Pyrénées par exemple, cette collection pourrait être présentée en 3D sur le portail de la BNSA (Banque Numérique Du Savoir en Aquitaine) sous forme de deux expositions virtuelles. Ce projet est actuellement à l'étude.

A partir du récolement, ce travail sur le fonds Félix Arnaudin illustre une expérience de valorisation de fonds photographiques grâce à diverses opérations : conservation préventive, saisie informatique, numérisation et mise en ligne. Il constitue un exemple de partenariats autour de différents acteurs institutionnels et culturels (Musée d'Aquitaine, Ministère de la Culture, gestionnaires de la base Joconde et responsables de la Banque Numérique du Savoir en Aquitaine) autour d'une collection.

Enfin, une exposition rétrospective consacrée à Félix Arnaudin est prévue au printemps 2015. Elle sera le point culminant de cet ensemble d'attentions portées à l'un des fonds les plus prestigieux du Musée d'Aquitaine.

François HUBERT et Marie-Christine HERVE, 2013